

DIJON

# Deux artistes en quête de sons à la Fontaine-d'Ouche

Mercredi matin, les personnes rencontrées à la Fontaine-d'Ouche à Dijon par le duo d'artistes Noémie Bouissou et Ricardo Gaiser étaient invités à répondre à une série de questions. Des micros-trottoirs qui serviront à leur spectacle, présenté vendredi au jardin de l'Arquebuse.

Mercredi 25 août, pendant le marché du quartier de la Fontaine-d'Ouche à Dijon, deux artistes, Noémie Bouissou et Ricardo Gaiser, de la compagnie Two, ont interrogé les habitants du lieu pour recueillir des souvenirs, des impressions ou encore des anecdotes sur le vélo, point central de leur spectacle qui sera présenté en fin de semaine\*.

Le public était plutôt enclin à répondre aux questions du duo d'acrobates sur le thème "qu'est-ce que votre *american dream* ?" (les rêves les plus fous, les plus humbles, ceux qui ont été abandonnés ou toujours d'actualité, les idéaux inatteignables, les rêves de jeunesse...).

À chacun ses anecdotes, confidences...

Une personne, vélo à la main, était musicien à ses heures, mais a avoué avoir « arrêté la musique, car il y a des choses plus importantes ». Un autre habitant, plus prolixe, a déclaré avoir appris à faire du deux-roues tout seul, à Chenôve, sur un tandem. « C'est mon moyen de transport principal, car il y a beaucoup de voies cyclables. On m'a déjà volé trois vélos au centre-ville de



Jacques, 76 ans, s'est prêté au jeu des artistes Noémie Bouissou et Ricardo Gaiser. Photo LBP/J. E.

Dijon, mais aucun à Chenôve ». Il a commencé à l'âge de 8 ou 10 ans avec une bicyclette rouge, puis blanche, puis grise, et aujourd'hui, noire. En outre, Dijonnais a raconté avoir appris à faire du vélo à 12 ans, quand il vivait dans la campagne jurassienne. Il s'est remémoré ses chutes, mais précise : « Quand on tombait, on re-

montait aussitôt, et c'était reparti ». Ce qui lui fait le plus peur, c'est d'apprendre à d'autres à faire du vélo, car la peur de mal faire est présente. Jacques, 76 ans, un peu ému, avouait pour sa part : « Ça me ramène en arrière, ça ne me rajeunit pas. À l'époque, on faisait ce qu'on voulait, on était libres ».

Le spectacle, nommé *Rino*, est l'événement-phare du programme de CirQ'nflex. Un moyen format "tout-terrain" joué aussi bien en extérieur qu'en salle. Sur cette nouvelle proposition, la compagnie continuera à travailler son langage de duo, ses enjeux, son harmonie et ses contrastes.

Un matériel sonore qui sera malaxé

Ces micros-trottoirs seront intégrés à la bande-son qui sera diffusée en fin de représentation. Peu de temps avant la séance, les artistes reconduiront le même procédé avec le public présent, remixeront en direct leurs paroles et les travailleront en musique avant de les associer à une rythmique dans le but de créer la musique finale du spectacle. Le résultat sera comme une carte postale qui traverse les âges, les milieux culturels, et qui résonnera bien différemment suivant les lieux et les publics rencontrés.

Le spectacle, nommé *Rino*, est l'événement-phare du programme de CirQ'nflex. Un moyen format "tout-terrain" joué aussi bien en extérieur qu'en salle. Sur cette nouvelle proposition, la compagnie continuera à travailler son langage de duo, ses enjeux, son harmonie et ses contrastes.

Jacques ÉLISABETH (CLP)

\* Rendez-vous vendredi 27 août, à 18 heures, au jardin de l'Arquebuse. Spectacle gratuit, en extérieur. Pass sanitaire. Tél. 06.07.82.70.49 ; courriel : contact@cirqonflex.fr ; cirqonflex.fr

## FAITS DIVERS

DIJON

### Interpellé alors qu'il buvait une bière en conduisant

Mercredi 25 août, vers 20 heures, un équipage police-secours croise un individu qui boit une bière en conduisant au niveau du quai Nicolas-Rolin à Dijon. Ce Dijonnais de 43 ans était quelque peu alcoolisé. Le test a révélé un taux de 0,90 gramme d'alcool par litre de sang. Le mis en cause a été remis à un tiers. Il sera convoqué par la brigade des accidents et des délits routiers.

A.-L. B.

DIJON

### Deux véhicules ont été incendiés



Photo DR

Dans la nuit de mercredi 25 à jeudi 26 août, deux véhicules ont été incendiés sur le chemin de Dijon à Pouilly, à Dijon. Cela se serait produit vers 2 h 30. L'information a été confirmée par la police nationale.

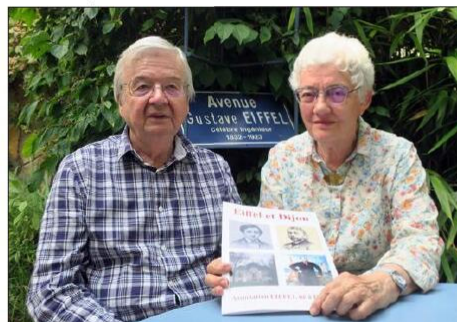
DIJON

## Un livre sur l'enfance d'Eiffel à Dijon

Daniel et Thérèse Dubuisson viennent de publier un livret intitulé *Eiffel et Dijon*, qui propose une vue inédite sur les lieux où le constructeur de la Tour a passé son enfance et son adolescence.

La vie de Gustave Eiffel, en tant que constructeur métallique, est bien connue. C'est même le seul Dijonnais dont le nom est réputé dans le monde entier. Mais il n'en est pas de même de sa jeunesse dans la capitale des ducs, entre 1832 et 1850, et de ses rapports avec sa ville natale.

Daniel et Thérèse Dubuisson viennent de publier un livret, sobriement intitulé *Eiffel et Dijon*, qui nous propose une vue inédite sur les lieux de son enfance et de son adolescence : le port du canal où il est né, la rue Turgot où il est confié à la garde de sa grand-mère « Maman Moineuse », le Castel où il réside chez le brasseur Régnéau, ses études au collège royal de la rue Saint-Philibert. Sont aussi évoqués ses vacances à Gilly-lès-Ci-



Daniel et Thérèse Dubuisson ont publié, en mai, un livret intitulé *Eiffel et Dijon*. Photo DR

teaux et à Longecourt, son mariage au Castel et la dernière maison de ses parents, rue Victor-Dumay. Le point est fait sur le pont de Larrey et le marché couvert : Eiffel ou pas ? « Le parcours dijonnais d'Eiffel a beaucoup influencé sa vie ultérieure et façonné son caractère : dynamisme, esprit d'entreprise, sens de la famille et des relations humaines, goût pour la bonne chère et les produits du

terroir », résume Daniel Dubuisson. Un plan des « lieux eifféliens » de Dijon termine ce livret qui donne des informations qu'on ne peut trouver dans les nombreux ouvrages consacrés au constructeur de la Tour.

*Eiffel et Dijon*, association Eiffel né à Dijon, mai 2021, 16 p., 10 €. Disponible à la librairie du musée des Beaux-Arts et à l'office de tourisme.